

L'INDOMPTABLE

Prêtre ensauvagé du Nord-Ouest, Émile Petitot a palpé le bout du monde et y a laissé un héritage de mémoire inestimable. Tour à tour anthropologue, géomètre, architecte et homme-médecine, il incarne l'archétype du *drop-out* éclairé.



Vocation

Émile Fortuné Stanislas Petitot naît en Bourgogne en 1838. Ordonné chez les Oblats de Marie-Immaculée à 24 ans, on l'envoie au Canada évangéliser « les Sauvages » en 1862.

Émile Petitot, qui tient une relation soutenu de ses voyages, doit d'abord traverser l'Atlantique en bateau, depuis Montréal emprunter la voie maritime du St-Laurent et la rivière Rouge jusqu'à St-Boniface où Mgr Taché opère la mission des Oblats, se joindre aux convois de Voyageurs qui remontent la piste de la rivière la Paix jusqu'aux forts Edmonton et Chipewyan, descendre l'Athabasca, atteindre le Grand lac des Esclaves, traverser cette mer à la rame et rejoindre l'embouchure du fleuve Dehcho où repose le Fort Providence. Il boucle ce périple en un peu moins d'une année.

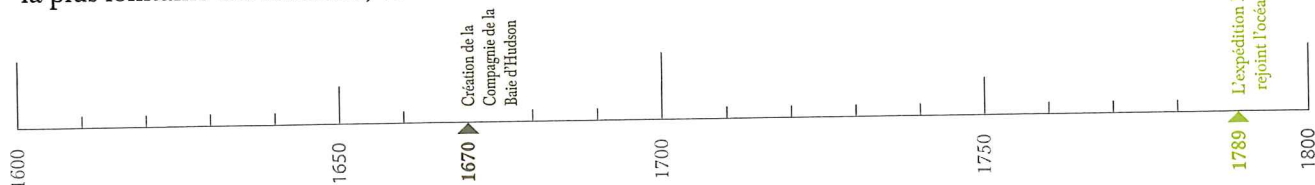
Après deux ans à Providence, familier des us du pays dont il apprend rapidement la langue, on l'envoie toujours plus au nord, au-delà du cercle Arctique, à la plus lointaine des missions, celle du fort de Bonne-

Espérance qui sera sa base pour la prochaine décennie. Pour l'amour de Dieu.

Tous les talents

Gaillard, il prend plaisir à s'endurcir et teste constamment ses limites. À chaque fois qu'il en a l'occasion, il part à l'aventure et explore le territoire. Les autres missionnaires le disent immature, téméraire ; c'est un intrépide qui adopte amoureusement la vie libre des Dénés.

Ses tribulations le mènent aux Éden de la Nahanni et de la vallée Liard, du tranchant des monts Mackenzie jusqu'à la steppe Gwich'in et à l'Océan Arctique. Il consigne méticuleusement ses observations du mode de vie des Dénés et des Inuits, dont il recueille les histoires et rédige les tout premiers dictionnaires. Grâce à une méthode de son invention, il cartographie aussi avec une grande précision ces régions. C'est enfin un architecte, un menuisier et un artiste doué. Il fait ériger la magnétique chapelle Notre-Dame de Bonne-Espérance dont il peint les fresques byzantines.



Le poète

La verve de Petitot n'était pas qu'instructive elle possédait aussi beaucoup de grâce, comme ce passage où il s'émeut des aurores boréales: « Si l'on élève ses regards vers l'Ourse glacée, qui tourne sans cesse dans la voûte céleste comme sur un pivot, l'œil est ravi et ébloui du spectacle sublime et multiforme que le magnétisme terrestre, en connexion avec les forces électro-dynamiques, produit dans l'éther assombri par la nuit. Brillante couronne terrestre ou aigrettes innombrables, semblables aux feux Saint-Elme se jouant à la cime des mâts; zones d'or capricieusement ondulées ou bien serpents livides aux reflets métalliques et chatoyants, qui glissent silencieusement et avec un éclat toujours renaissant dans les profondeurs des espaces; arcs-en-ciel concentriques et immobiles ou bien aurores aux mille rayons rutilants et irisés; coupoles splendides et diaphanes qui illuminent le ciel entier et tamisent toutefois la lumière sidérale; nuées sanglantes et lugubres dans leur immobilité; bandes polaires longues et blêmes d'un bout à l'autre de l'horizon, comme une route de nacre tracée dans le sombre azur pour le char de Phébé; frêles et incertaines nébuleuses suspendues comme un voile de gaze à des hauteurs incommensurables: la lumière arctique revêt toutes ces formes, réjouit l'œil de tous ces feux, se prête à toutes ces combinaisons merveilleuses ».

Le fou de Dieu

Comme prêtre, cependant, c'est une autre histoire. Il fait bien peu de convertis et, en fait, c'est plutôt lui qui épouserait les rites des Dénés. Ses collègues s'indignent qu'il s'habille comme eux, parle comme eux, vit comme eux, et partagerait même leurs croyances sur le monde des esprits et la parole qui vient du feu. Il introduit ces concepts à sa prêche.

Il est fou, se plait le frère Séguin qui affirme que Petitot a tenté de l'assassiner. On l'aurait vu courir nu sur la neige par -40° C et on chuchote qu'il aime un peu trop les garçons. Il est momentanément excommunié et renvoyé à Paris en 1874, où son comportement exemplaire fait douter les autorités oblates qui l'estiment persécuté par ses confrères. On préfère surtout le garder, car il est d'une espèce rare: un prêtre qui, de plein gré, réclame qu'on le poste dans les rudes contrées de l'Extrême Nord.

À nouveau, il traverse le continent et retourne au Fort Bonne-Espérance dont il sera définitivement chassé pour insubordination en 1879. Relocalisé par l'Ordre en Saskatchewan, il marie une Métisse à la façon du pays. Cette fois

s'en est trop: à l'âge de 44 ans, il est admis à l'hôpital psychiatrique St-Jean-de-Dieu à Montréal. Tôt rapatrié en Europe par sa sœur, il meurt en 1916 à Mareuil-les-Meaux près de Paris, oublié.


Ses écrits foisonnants (une quinzaine d'ouvrages!) constituent l'unique témoignage du mode de vie déné et des Inuits de l'Ouest au 19e siècle. Sa cartographie fut employée par le gouvernement canadien jusqu'en 1940. Et Notre-Dame de Bonne-Espérance est inscrite depuis 1977 comme site patrimonial canadien.


En profondeur

Émile Petitot, *En route vers la mer glaciale*, Paris, 1989
(réédité en 2010 par Nabu Press)

Émile Petitot, *Quinze ans sous le Cercle Polaire*, Paris, 1889
(réédité en 2001 par Adamant Media Corporation)

Moi, Émile Petitot, missionnaire et explorateur de l'Arctique,
film documentaire produit en 2000 par Getaway Films

 Ressources humaines et
Développement des compétences Canada Human Resources and
Skills Development Canada

 Agence canadienne de
développement économique du Nord Canadian Northern Economic
Development Agency



Graphisme et illustration: www.MixDeschesnes.com

